

Structure du cerveau.

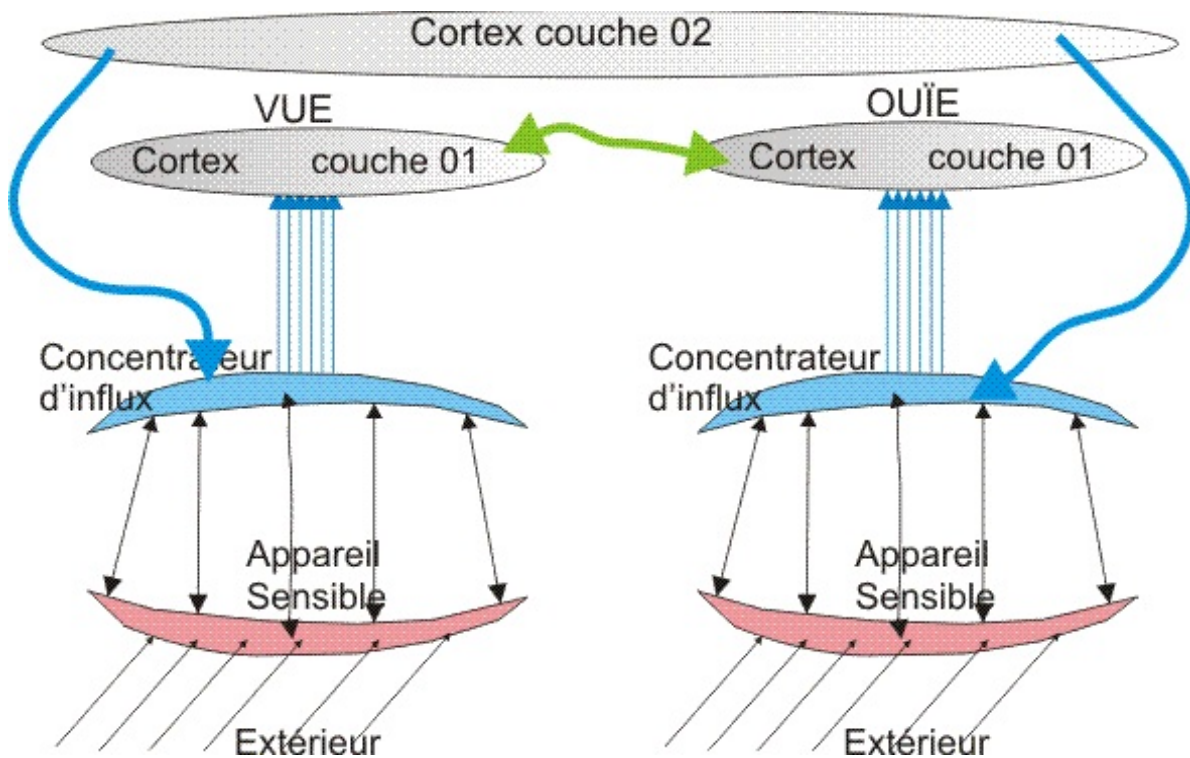
Lisant en 1949 un ouvrage sur le calcul différentiel et intégral je me demandais si le concept d'infiniment petit était réaliste. Pour répondre, deux petites expériences sont décrites dans "Les Maîtres de l'évolution".

Pour conclusion :

1- Le cerveau humain peut penser le répéter d'une action sans fin, mais les organes des sens ne peuvent visualiser que des dimensions finies et limites des produits de l'action.

2- Dans le cerveau deux organes séparés physiquement peuvent réagir en syntonie : un phénomène visuel peut déclencher un phénomène auditif. Il y avait dans tous les cas un début de réaction inverse.

Cela donnera le premier schéma ci-dessus reporté : [cortexcouche01.gif](#)



Pour tenir compte de la Loi du seuil différentiel de Weber il fallait introduire un fait de saturation en nombre de cellules excitées en allant du bas (extérieur) vers le haut (première couche corticale).

Si ce nombre n'était pas atteint, il n'y aurait aucune transmission de la couche réceptrice à la couche supérieure. Puis pour rendre compte du travail de la pensée, de la réflexion, il fallait considérer une couche neuronale comme l'oeil d'une autre couche située au dessus. Avec les mêmes règles de passage de l'influx.

Et l'on retrouvait la Loi de Weber-Fechner : l'intensité de la sensation est proportionnelle au logarithme de l'excitation.

Cerveau multicouches.

Un cerveau multicouches s'imposait pour rendre compte des divers aspects de la pensée, en particulier du processus fondamental de la réflexion. Tout cerveau qui commence à élaborer une seconde couche a une vision qui couvre celle de deux sous-systèmes de la première couche. Celle qu'un cerveau mono-couche ne peut avoir.

Tout ingénieur des systèmes informatiques connaît l'importance des structures logicielles en systèmes et sous-systèmes pour coordonner les tâches de machines complexes dotées de multiples et divers périphériques. En particulier les systèmes faits pour le contrôle des appareils de laboratoires en milieu médical et l'exploitation des mesures transmises. Si de tels systèmes peuvent se concevoir sur les ordinateurs, pour qu'un Omorphe puisse fonctionner avec autant de précision, acquérir la maîtrise complète de tous ses organes et de son métabolisme, deux problèmes sont à résoudre :

1- Le cerveau d'un Omorphe doit pouvoir fonctionner comme celui d'un système médical complexe.

2- Tous les organes de l'Omorphe doivent pouvoir être récepteur et moteur. Il y faut donc des "outils" particuliers.

Le Grand Oeuvre Romain.

Parler du cerveau d'un insecte technologique, du cerveau d'un reptilien, c'est dire qu'un tel cerveau multicouches n'existe pas à priori. Il doit se former et c'est là son évolution normale. Mais cette formation impose une discipline de comportement qui s'étale sur plusieurs siècles et nécessite un milieu familial stable, autant que des habitudes respectées. Cela est obtenu par divers moyens :

1- Une structure urbaine adaptée qui fixe les habitudes des déplacements.

2- Un habitacle qui soutient en local les effets de la structure urbaine.

3- Une rhétorique qui donne l'habitude du comment il faut analyser.

4- Un langage qui reflète et exprime les comportements au quotidien et au général.

Cela souligne les objectifs du Grand Oeuvre Romain. Il suffit de penser à Quintilien à deux mille ans de distance, au "être maître de moi comme de l'univers" du poète Latin Horace, au "Sint ut sunt aut non sint" du Général des Jésuites Ricci et bien d'autres choses, pour comprendre qu'un processus directionnel unique existe et va dans le sens de la formation du Cerveau Quintilien qui est un cerveau multicouches.

Un cerveau multicouche peut appliquer naturellement, sans avoir à penser de le faire, une **méthode d'analyse par similitude**. Il a imprimé le cadre naturel du tableau TF (B).

Ceci justifie cela !